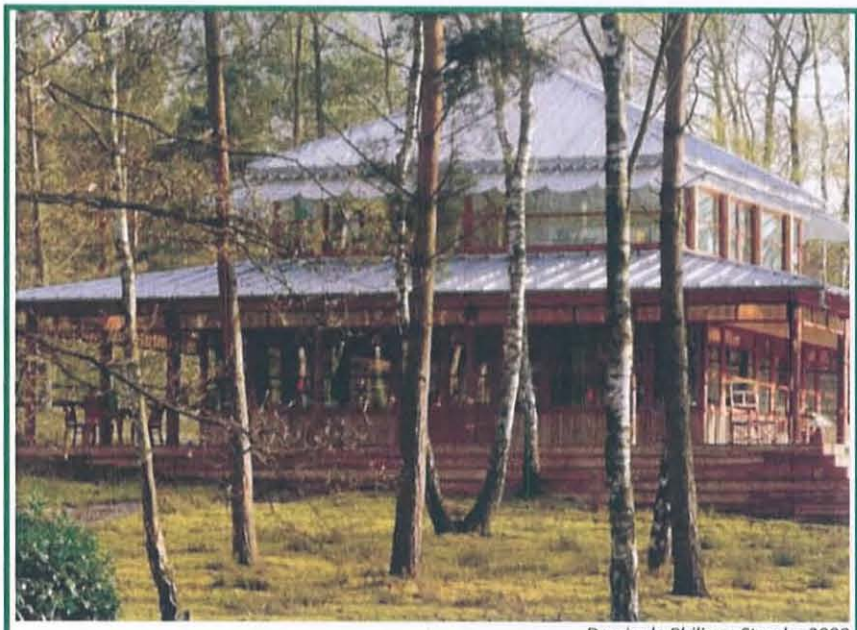
Sève & Papillon

Un Projet...



Dessin de Philippe Starck - 2009

Porté par :

Sophie Lespinasse

38, rue Pierre Brossolette
93110 Rosny-sous-Bois

contact@reflexeetsens.fr

06 62 33 30 51

Avec :

Jardin Pluriel

Sylvie Maloux
Virginie Bitaillou

Maison du Citoyen
16, rue du Révérend Père Lucien Aubry
94120 Fontenay-sous-Bois

jardin.pluriel@laposte.net

06 14 24 89 39

Parrainé et soutenu par :

Patrick Viveret

Philosophe, économiste

Co-fondateur du mouvement international des "Dialogues en Humanité"

Conseil en Imaginaire

Marie Romanens et Patrick Guérin

Psychanalyste et psychologue

Auteurs de « Pour une écologie intérieure – Renouer avec le sauvage »

Perrine et Charles Hervé-Gruyer

Fondateurs de l'école de permaculture du Bec-Hélouin

Auteurs de « Permaculture - Guérir la Terre, nourrir les hommes »

Séverine Millet

Avocate, accompagnatrice du changement

Auteure de « La stratégie du colibri »

Photo : Françoise Lemarchand

Brigitte et Patrick Baronnet

Chercheurs en économie alternative

Créateurs de la Maison Autonome

SOMMAIRE

1. HISTOIRE DU PROJET 3

2. DEUX VALEURS FONDATRICES : BIENTRAITANCE ET EMPOWERMENT 6

3. UN MODELE FEDERATEUR 8

4. ACTIVITES ENVISAGEES 9

5. BENEFICIAIRES ET PUBLICS ACCUEILLIS 11

   5.1. PUBLICS SCOLAIRES 11

   5.2. ENTREPRISES 11

   5.3. INSTITUTIONS ET STRUCTURES DE SOINS 11

   5.4. PARTICULIERS 12

6. PARTICIPANTS AU PROJET 12

7. UN LIEU POUR S'IMPLANTER 13

   7.1. LE TERRAIN 13

   7.2. LE BÂTI ET LE JARDIN 13

8. FORME JURIDIQUE, FINANCEMENT ET BUDGET 14

   8.1. FORME JURIDIQUE 14

   8.2. FINANCEMENT INITIAL 14

   8.3. BUDGET DE FONCTIONNEMENT 14

CONCLUSION TEMPORAIRE 15

1. HISTOIRE DU PROJET

« En route, le mieux c'est de se perdre. Lorsqu'on s'égare, les projets font place aux surprises et c'est alors, mais alors seulement, que le voyage commence. »

Nicolas Bouvier – *L'usage du monde*

Le projet **Sève & Papillon** a pris forme dans mon esprit début 2013. Sans doute mûrissait-il déjà depuis bien plus longtemps. Il est le fruit d'un cheminement personnel et professionnel de près de cinquante ans de vie et de prises de conscience successives.

Mon parcours professionnel a été riche et très diversifié, jusqu'à ce que, à l'aube de la quarantaine, je reprenne mes études pour devenir **infirmière**. Devenue professionnelle de santé, je me suis orientée vers le travail auprès d'**adultes** en situation de **handicap psychique**. Pour ce faire, je me suis **spécialisée** dans des **techniques** innovantes **issues de la psychologie humaniste** : **réhabilitation psychosociale** et **éducation thérapeutique**.

J'exerce pour une part en Hôpital de Jour (HDJ). J'anime plusieurs fois par semaine des groupes de patients avec lesquels je travaille sur les **habiletés sociales**, la confiance et l'**estime de soi**, la **résolution de problèmes** personnels et interpersonnels, la **gestion du stress**, etc. Ce travail se fait en **équipe** avec d'autres professionnels de santé : médecins, psychologues, psychomotricienne, ergothérapeutes... La **synergie** de ces différentes approches contribue incontestablement, non seulement au mieux-être des patients, mais aussi à une **reprise en main de leur vie**, une reconquête de leur **pouvoir personnel**. Ce travail en équipe **pluridisciplinaire** permet de coordonner un **parcours individualisé** en lien avec le **projet personnel** du patient et de lui proposer des activités diverses, dont la combinaison lui permet d'avancer vers l'atteinte des **objectifs** que nous avons **définis avec lui**.

Je travaille également en Centre Médico-Psychologique (CMP) où je suis amenée à prendre en charge des personnes plus stables ou ne relevant pas de la psychiatrie lourde de secteur, mais ayant **besoin d'un soutien** à un moment douloureux de leur parcours de vie. Ces personnes viennent consulter au CMP parce qu'elles n'ont **pas les moyens** de se faire accompagner en libéral. Elles gagneraient sans doute à l'être tant nos délais sont longs et le suivi sans garantie de stabilité ni de durée.

Parallèlement à mon métier d'infirmière, je pratique aussi la **réflexologie plantaire** à laquelle je me suis formée à peu près à la même époque que celle où j'ai obtenu mon diplôme. Mon intérêt pour la médecine chinoise ne date pas d'aujourd'hui puisque j'ai été soignée par acupuncture dès l'âge de dix ans. Je suis également passionnée par l'**aromathérapie**, la phytothérapie, et, de manière plus générale par toutes les **méthodes thérapeutiques naturelles**. Il m'est arrivé bien souvent ces dernières années de regretter de ne pouvoir proposer mes soins énergétiques à certains patients que je rencontre au CMP. Tout récemment, ma hiérarchie m'a dégagé du temps pour le faire ce qui est très novateur et n'a sans doute encore jamais été expérimenté en psychiatrie.

Dans ma clientèle de réflexologue, par ailleurs, je suis en contact avec des personnes très diverses. Certaines sont en souffrance dans leur milieu familial ou professionnel, d'autres simplement en recherche d'épanouissement personnel, d'équilibre et de bien-être. Aucune ne relève d'une prise en charge institutionnelle en psychiatrie.

Pour celles qui pourraient utilement bénéficier d'un travail psychothérapeutique, la plupart ne viendrait jamais consulter en CMP, soit par méconnaissance, soit parce que la psychiatrie les effraie. Elles n'ont pas pour autant les moyens financiers de se faire accompagner régulièrement et durablement par un psychologue en ville ou bien elles n'en ont simplement pas le désir. Ce que je remarque chez la plupart pourtant c'est que les **troubles chroniques de santé** et les **difficultés psychologiques** sont tellement **intriqués** qu'un accompagnement diversifié et synergique ressemblant à ceux que je vois se pratiquer en psychiatrie, serait vraiment bénéfique.

D'où cette première interrogation : **pourquoi cette approche synergique, pluridisciplinaire sur un seul et même lieu, n'existe-t-elle pas pour le grand public qui pourrait en tirer de réels bénéfices pour améliorer sa qualité de vie ?**

Sans minimiser l'aide certaine que j'ai trouvée dans un travail thérapeutique personnel, j'ai pu constater qu'en animant des groupes de patients avec les techniques auxquelles j'ai été formée ou en co-animant avec d'autres professionnels, je m'étais en quelque sorte accompagnée moi-même. J'ai pu aussi remarquer qu'en m'appliquant les conseils d'hygiène de vie et nutritionnels que je prodigue à mes clients, je suis sortie de problématiques de santé personnelles récurrentes. La pratique d'un certain nombre de disciplines comme le yoga, la méditation et le Qi Gong, m'a appris à me recentrer, à respirer, à gérer le stress de la vie citadine mais aussi le stress de certaines épreuves lourdes que j'ai eu à traverser. En me connectant à la nature grâce aux essences aromatiques et plantes médicinales ou en travaillant dans mon jardin, j'ai appris à me ressourcer et enraciné les bénéfices que je tirais de tout ce que je mettais en œuvre par ailleurs.

Plus que tout, je réalise que, **sans la combinaison de toutes ces approches, je n'aurais pas eu le déclic** qui m'a permis par exemple de cesser de fumer du jour au lendemain après trente ans de tabagisme intensif et a entraîné par la suite toute une succession de choix positifs et libérateurs.

Début 2013, le fil de mes réflexions a conduit mon interrogation initiale à s'enrichir pour devenir :

Pourquoi ne pas créer un lieu ressourçant d'accueil et d'activités pluridisciplinaires tous publics, où il serait possible d'élaborer avec les personnes qui le souhaitent des parcours d'accompagnement individualisés directement en lien avec leur(s) objectif(s) personnel(s) ou leur projet de vie ?

Depuis deux ans, le projet **Sève & Papillon** a mûri progressivement. Une rencontre déterminante a été celle de l'**association fontenaysienne Jardin Pluriel** dont l'**expertise** en matière **d'éducation à l'environnement** a élargi le socle sur lequel le projet reposait jusque là. Cette rencontre m'a **ouverte sur la notion d'écologie** que j'ai commencé à explorer activement. Cela a nécessité un énorme travail de documentation, d'approfondissement et de recherches, mais a aussi contribué à **donner au projet une dimension** à la fois **plus vaste**, mais aussi plus complète et, il me semble, **plus intéressante**.

J'ai ainsi découvert que **Sève & Papillon entre en résonance** de multiples manières avec des **préoccupations actuelles** qui concernent toutes, à des degrés divers, **les liens que l'individu entretient avec lui-même, avec les autres et avec son environnement**.

Pendant ce temps, j'ai aussi continué à exercer mes deux professions et réalisé qu'aucun accompagnement n'avait d'efficacité durable si la personne accompagnée ne réussissait pas à **lever sa propre résistance au changement** et à **devenir autonome**. Et pourtant elle veut aller mieux, elle veut faire les bons choix pour elle, **elle veut... mais elle n'y arrive pas toujours**.

J'ai compris que **tout parcours personnel**, qu'il s'inscrive dans une démarche professionnelle ou privée, qu'il concerne un besoin en santé, une recherche d'épanouissement ou un chemin de reconstruction, **passe** nécessairement **par des changements** et **des ajustements successifs**. Or, l'obstacle rencontré est toujours le même : la **difficulté à changer** que ce soit les **représentations et croyances personnelles** ou **collectives** ou bien **les comportements**.

*Par exemple : pourquoi la personne à laquelle on a bien expliqué que sa consommation de sucre est dommageable et qui vous répond dans un soupir : « Je sais... » ne va-t-elle pas réduire sa consommation pour autant ? Parce que, même si elle sait que cela lui nuit, l'intérêt qu'elle aurait à s'abstenir n'est pas suffisamment puissant pour contrer le plaisir qu'elle a à maintenir sa consommation de sucre. C'est ce qu'on appelle la « **motivation intrinsèque** ». Il a été démontré que **l'information seule n'induit aucune modification durable du comportement**. Il faut que cela vienne de l'intérieur, pas d'une contrainte extérieure qui peut se révéler efficace un temps mais n'a que peu de chances de se maintenir dans durée. Pour s'incarner, le **changement doit être désirable**. Et à l'origine de ce désir de changement, il y a **toujours un déclic**.*

Dans cet exemple, il est question de changements souhaitables et bénéfiques pour la personne elle-même. Pour que ces changements s'opèrent, il est nécessaire que le **désir de prendre soin de soi** prenne le pas sur la satisfaction immédiate ou les habitudes. Or, le plus souvent, ce qui fait obstacle et empêche le déclic d'avoir lieu est un sentiment bien ancré d'impuissance et d'incapacité. On peut élargir le point de vue et réaliser qu'**on retrouve ces mêmes difficultés** pour des **problématiques collectives** plus larges qui concernent le **développement durable** et l'avenir de notre planète. Il ne sera alors plus question de **prendre soin** de soi mais **de l'environnement** dans lequel on vit. Et là encore, on retrouve ce fameux sentiment d'impuissance. L'enjeu est tellement énorme qu'il vaut mieux l'ignorer.

On sait aujourd'hui que l'attitude consumériste des pays développés a conduit à une **destruction progressive et inéluctable des ressources planétaires**. Une étude de WWF menée en 2005 arrive à la conclusion qu'avec le développement des pays émergents et à l'horizon **2050, 2 planètes** seront **nécessaires** pour assurer la survie de la population mondiale. Il ne s'agit donc pas d'initier un changement comportemental simplement parce que c'est bénéfique ou souhaitable, mais bien parce que c'est **vital et indispensable**. Et pourtant, nous savons tous combien il est **difficile de modifier** ces **comportements bien ancrés** et le peu d'effort que nous arrivons à consentir pour en changer.

On peut le comprendre quand on voit combien il peut être compliqué d'avoir des comportements responsables à l'égard de sa propre santé. Quand on est en proie à ce genre de difficulté, autant dire que la planète ne représente pas une préoccupation majeure et encore moins immédiate. La **dégradation progressive**, qu'elle se fasse au détriment de la santé de la personne ou de l'avenir viable de la Terre qui la nourrit, n'est **pas suffisamment visible et inquiétante** pour conduire à une réelle prise de conscience des risques et des enjeux. Ou bien elle l'est tellement, perceptible et angoissante, qu'elle apparaît comme insurmontable.

Sève & Papillon s'oriente donc aujourd'hui vers une mission **d'accompagnement au changement au sens large** qui laisse encore toute sa place à des parcours d'**accompagnement individuels** et **personnalisés**.

«On rêve trop souvent les yeux fermés, il faut plutôt rêver les yeux ouverts.»

Mike Horn

Alors, imaginez un lieu à nul autre pareil. Un lieu qui suscite émerveillement esthétique et bien-être instantané. Un lieu de convivialité, ouvert à tous, où l'on se sente toujours le bienvenu. Un lieu à proximité géographique, en plein tissu urbain, où l'on puisse trouver chaleur, réconfort et douceur de vivre sans pour cela devoir prendre des congés, acheter des billets, partir loin... Imaginez une belle bâtisse écologique, aux formes généreuses, à la bonne odeur de bois, posée dans un Jardin extraordinaire.

Dans ce lieu magnifique, on peut recevoir et transmettre, pratiquer et expérimenter tout ce qui peut contribuer à améliorer sa qualité de vie dans toutes ses dimensions et se concocter sa propre recette du bien-vivre avec soi-même, avec les autres et en accord avec son environnement.

2. DEUX VALEURS FONDATRICES : BIENTRAITANCE ET EMPOWERMENT

« Réconciliez-vous avec vos proches, dissipez les toxines qui divisent, qui créent du mal-être mutuel, respectez la terre qui nous fait vivre et ceux avec qui nous la partageons. C'est là que se trouve la clé de l'humanisme que nous espérons voir émerger. »

Pierre Rabhi

Sève & Papillon a donc fait le choix de s'organiser autour de **trois axes complémentaires** :

1. **Prendre soin de Soi :** prévention et promotion de la santé
2. **Prendre soin de sa relation à l'Autre** : communication, gestion relationnelle et inter-personnelle
3. **Prendre soin de son Environnement et de la Nature : éducation relative à l'Environnement**

Ces trois dimensions du « prendre soin » n'ont de sens que si les personnes qui fréquentent la **maison écologique de Sève & Papillon** peuvent **les mettre en œuvre dans leur vie**. Il s'agit de les amener, si elles le souhaitent, à devenir pleinement **actrices de leur vie**, **autonomes** et **responsables de leur choix**, conscientes enfin de l'**interdépendance** dans laquelle toute vie s'inscrit tant avec les autres qu'avec la nature dont nous tirons notre subsistance.

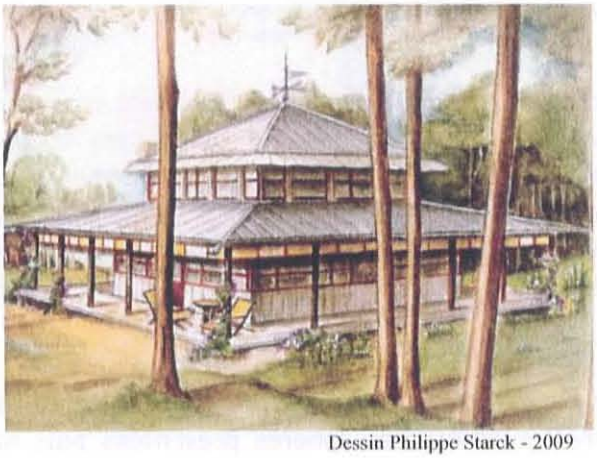
Les anglo-saxons appellent cela l'**empowerment**[1]. En **regagnant du pouvoir sur sa vie**, la personne **s'extrait du sentiment d'impuissance** et donc du désespoir qui immobilise. Il devient alors possible de **laisser émerger une réelle motivation au changement**.

En intégrant **écologie intérieure, écologie relationnelle et écologie extérieure**, selon le modèle proposé et détaillé ci-après, ce projet développe une **approche globale** qui est la seule à pouvoir prendre en compte tous les **besoins fondamentaux** de l'être humain, qu'ils soient physiologiques, émotionnels, psychologiques ou spirituels.

Loin de tout dogmatisme, cette approche encourage l'individu, dans son unicité particulière, à **faire ses propres choix** et **élaborer sa recette personnelle de l'équilibre et du bien-vivre**. Il le fait **à son rythme** et **sans** la moindre **pression extérieure**.

Pour ce faire, il est essentiel qu'il puisse être non seulement informé, mais surtout **accompagné** et qu'il puisse **expérimenter**, individuellement ou collectivement, et **partager** des **pratiques** diverses, **d'ici ou d'ailleurs**, concernant l'environnement et le développement durable, les relations interpersonnelles, l'équilibre et la prévention en santé.

Sève & Papillon se donne aujourd'hui pour mission de faire exister et vivre un **lieu d'accueil pluridisciplinaire, solidaire et s'inscrivant dans une démarche participative.** Ce lieu doit pouvoir accueillir **tous types de publics** (scolaires, familles, particuliers de tous âges, personnes handicapées...) et favoriser la **transmission des savoirs** par un **vécu expérientiel** de l'**environnement, de la relation à l'Autre** et des **pratiques naturelles** d'**optimisation** et de **maintien de la santé**. Cet espace, composé d'une vaste **éco-construction** et d'un **jardin aménagé**, à la fois ouvert et ressourçant, s'inscrit dans une **démarche holistique**[2] qui appréhende de toutes les manières possibles les liens que la personne entretient avec la Nature, avec elle-même et avec les autres. Le défi à relever est de réussir à s'implanter, **au cœur du tissu urbain** et d'être **accessible**, tant sur le plan **géographique** que sur le plan **financier, à toutes les populations**, y compris et surtout, **celles qui en sont habituellement exclues**.



Dessin Philippe Starck - 2009

[1] = reprise de pouvoir, de puissance – Ce terme n'a pas d'équivalent en français. Il est traduit au Canada par « capacitation ».
[2] = globale, qui prend en compte tous les aspects

3. UN MODELE FEDERATEUR

Vers une approche holistique de l'écologie...

Il est essentiel, dès l'origine, que toute personne impliquée dans le projet puisse se retrouver dans cet objectif global et partagé de développer une **démarche d'écologie holistique**. Ce modèle permet de faire le lien entre des disciplines complémentaires (Environnement, Enseignement, Santé, Social...) qui bien souvent, n'ont pas l'habitude de collaborer et méconnaissent plus ou moins les champs de compétences des unes et des autres. Elles ne pourraient que s'enrichir mutuellement et envisager des approches transversales novatrices autour et au cœur d'un même modèle :

L'être humain considéré dans sa sphère intime et **personnelle, en lien avec la sphère sociale** (familiale, sentimentale, amicale, professionnelle...) **où il trouve (ou pas) sa place, elle-même inscrite dans la sphère environnementale au sens large et de proche en proche** (son quartier, sa ville, sa région, son pays, etc.)

Sauvé, L. (1998). L'éducation relative à l'environnement Entre modernité et post-modernité : Les propositions du développement durable et de l'avenir viable

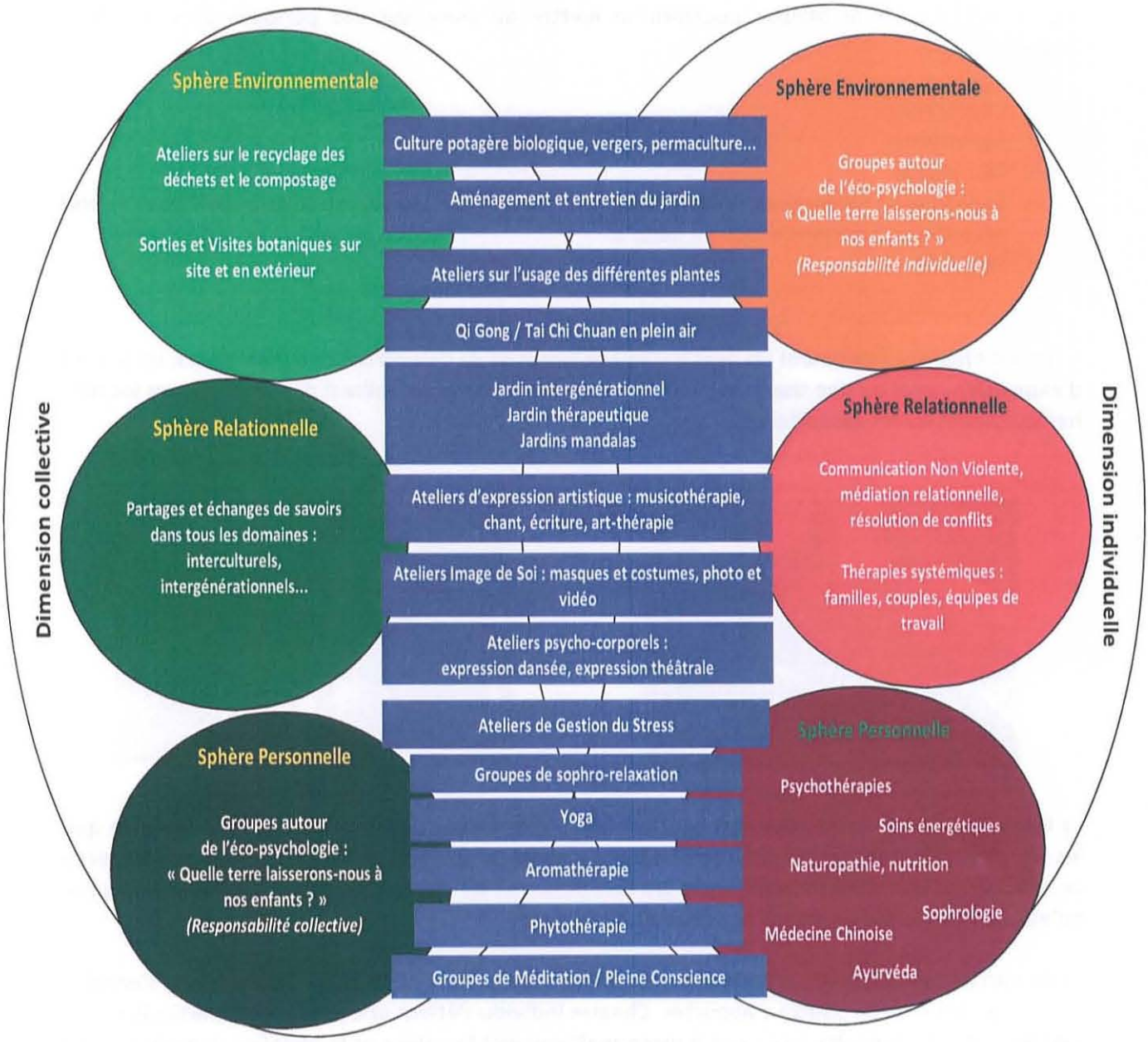
On peut interpréter le schéma ci-dessus comme prenant en considération de manière collective les rapports que les individus qui composent la communauté humaine entretiennent entre eux et avec la Nature et l'environnement, et par ailleurs, de manière individuelle, les rapports que chaque individu, personnellement, entretient avec lui-même, puis avec les personnes composant la communauté humaine dans laquelle il s'inscrit et, plus largement, avec la Nature et son environnement.

Ces orientations et pistes de travail permettent d'**envisager différentes propositions d'activités** établissant des liens entre les différentes sphères présentées plus haut et les besoins de la personne.

Chaque personne devrait avoir la possibilité de **poser des choix éclairés**. Et pour qu'elle puisse avoir cette liberté mais aussi pour éveiller sa curiosité et lui permettre d'explorer des pistes qu'elle n'aurait peut-être pas eu l'idée d'explorer, Il est essentiel qu'elle puisse **élargir son champ de possibilités** en se voyant proposer **sur un même lieu** des pratiques différentes et diversifiées.

4. ACTIVITES ENVISAGEES

Ainsi, après inauguration de la **Maison**, activités collectives et suivis individuels pourront être proposés à l'année, soit sous forme d'activités ou rendez-vous hebdomadaires, soit sous forme d'ateliers ponctuels :



Conformément à la mission particulière et initiale du projet, des **parcours d'accompagnement personnalisés** seront élaborés selon les thématiques suivantes qui ne sont pas exhaustives :

- Grossesse / Périnatalité / Parentalité
- Pathologies chroniques invalidantes : fibromyalgie, maladie de Lyme, maladies ou syndromes génétiques, maladies auto-immunes...
- Convalescence / Accompagnement post-traumatique
- Insertion professionnelle / Retour à l'emploi / Réorientation professionnelle
- Médiation / Résolution de conflits interpersonnels : couples, familles, équipes de travail
- Burn-out / Souffrance au travail
- ...

Des événements seront l'occasion d'ouvrir la Maison sur des pratiques, techniques ou formations inédites. Des programmes d'initiation ou de formation autour de pratiques proposées régulièrement dans la Maison pourront se mettre en place sur des périodes plus ou moins longues :

- Conférences
- Formations
- Séminaires
- Expositions temporaires : accord avec une Chargée de Mission de **Natureparif** pour le **prêt gratuit d'expositions « clés en main ».**
- Festivals
- ...

Le projet envisage également un **espace médiathèque et de ressources documentaires**, un **espace d'exposition**, ainsi qu'une **tisanerie,** voire un **espace de vente** accueillant des **producteurs locaux , herboristerie, huiles essentielles...**

La liste des activités présentée plus haut est loin d'être exhaustive. Elle s'enrichira de tout ce que les personnes fréquentant la Maison voudront y apporter. Il appartiendra à l'équipe permanente de **susciter**, **valoriser** et **faire émerger les compétences de chacun** pour que l'expérience, quelle qu'elle soit, devienne **source d'expertise et de partage**.

La démarche participative, collaborative et solidaire qui sous-tend le projet ne peut que s'enrichir de tout ce que chacun pourra y apporter. **Chaque individu** détient une **expérience particulière**, un **savoir faire**, une **connaissance** dont il **méconnaît** souvent **la valeur** et le bénéfice que pourrait en retirer toute personne avec laquelle il accepterait de la partager.

5. BENEFICIAIRES ET PUBLICS ACCUEILLIS

Il sera nécessaire de mener une enquête de terrain afin de **s'assurer de l'adéquation** de ce que propose le projet avec les **besoins des populations du territoire** où la Maison va s'implanter. Un **diagnostic partagé** sera nécessaire pour **faire coïncider offre et besoins**. L'objectif est que ce lieu soit une **réelle valeur ajoutée dans le paysage urbain** où il trouvera sa place et qu'il puisse **remplir sa mission au mieux**. Une belle maison sans habitants n'a que peu d'intérêt...

La Maison sera conçue pour accueillir **tous les publics**, y compris dans les activités d'extérieur (ce qui implique des **aménagements spécifiques** pour en favoriser l'**accessibilité**). Suivant les horaires de la journée ou les périodes de l'année, ce peut être des groupes différents, mais la Maison restera **ouverte à tous** dans la limite de ses horaires d'ouverture. La création d'une **garderie pour les enfants** serait un plus à envisager pour permettre aux mamans de profiter des activités en toute tranquillité.

5.1. PUBLICS SCOLAIRES

La Maison souhaite pourvoir accueillir des **classes** de **tous** les **niveaux** et sur **tous les types d'activités**. Des partenariats peuvent être envisagés avec des établissements ou des enseignants sur des activités à l'année.

5.2. ENTREPRISES

La Maison souhaite proposer des ateliers et séminaires de **Gestion du Stress** ou de **Communication – Gestion relationnelle** aux entreprises dans le cadre de la **réduction des risques psychosociaux**.

Les experts en environnement de la Maison peuvent aussi proposer des **ateliers Jardins d'Entreprise** ou accompagner la **création et l'aménagement de jardins collectifs**. Ils peuvent intervenir à titre de **conseil** sur des **questions environnementales** ou liées à la **biodiversité**, au **développement durable**.

5.3. INSTITUTIONS ET STRUCTURES DE SOINS

La **Maison** envisage évidemment un **travail en réseau** avec les **partenaires locaux du champ sanitaire et social**. Elle pourra ainsi accueillir des publics fragilisés par le handicap, qu'il soit moteur, mental ou psychique. Elle peut aussi aménager des activités adaptées pour les personnes âgées. Les **aménagements**, aussi bien en **extérieurs** dans les **jardins** qu'à **l'intérieur**, seront **adaptés** pour permettre l'**accessibilité des activités, y compris de jardinage, aux personnes à mobilité réduite**.

Dans certains cas bien particuliers de dépendance ou d'incapacité temporaire ou permanente à sortir de chez soi, il est même envisagé à terme des visites dont la nature sera à définir avec les intervenants ou équipes en charge, ou avec le médecin traitant.

5.4. PARTICULIERS

La Maison accueillera enfin les particuliers de **tous âges** et de **tous horizons**. Elle ambitionne de réussir le pari d'un **brassage culturel, social et générationnel** enrichissant et authentique.

6. PARTICIPANTS AU PROJET

"Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès,
travailler ensemble est la réussite."

Henry Ford

Sève & Papillon commence à rassembler et mobiliser. Le beau cadeau du début de l'année 2015 a été le **parrainage amical** et le **soutien actif** du philosophe et économiste **Patrick Viveret**, rencontré début décembre 2014 lors de son intervention à un stage de formation au portage de projet aux Amanins, dans la Drôme. Il a été rejoint en Mars par la psychiatre-psychanalyste **Marie Romanens**, l'éco-psychologue **Patrick Guérin** et la juriste et accompagnatrice du changement, **Séverine Millet**. Tout récemment, fin Juin, le projet a eu la joie de recevoir également le parrainage de **Perrine et Charles Hervé-Gruyer**, bien connus pour leur magnifique ferme agroécologique en Haute-Normandie et leur école de permaculture, puis au mois de Juillet, de **Brigitte et Patrick Baronnet**, visionnaires anticipateurs engagés et créateurs de la Maison autonome

Notre petit groupe pilote ne demande qu'à s'étoffer : il comprend pour le moment **Sophie Lespinasse**, ainsi que les fondatrices de Jardin Pluriel, **Sylvie Maloux-Braghini** et **Virginie Bitaillou**. Une ou deux personnes ayant **des compétences en gestion et droit des entreprises, marketing et communication seraient les bienvenues** pour compléter ce groupe moteur auquel viendraient s'ajouter des personnes-ressources pouvant intervenir ponctuellement et des personnes intéressées à prendre part mais non encore impliquées. Des comités de pilotage pourront ainsi œuvrer autour de thématiques précises et intégrer des élus, des représentants d'associations locales et des habitants.

Le projet demande à **se structurer davantage** pour que les personnes intéressées puissent se faire une idée de ce que peut être leur contribution concrète. Il est possible, mais c'est loin d'être une certitude, qu'il devienne utile de prendre une **forme associative** afin de **faciliter la collecte de fonds** et les **contacts avec les collectivités locales**.

En plus de l'**association Jardin Pluriel** qui a déjà un planning d'activités bien rempli et avec laquelle une belle collaboration sur le projet s'est instaurée, **Sève & Papillon rassemble** pour l'instant **une vingtaine de personnes** aux parcours riches et variés, **œuvrant dans des domaines divers**. Certaines apportent déjà leur expertise à titre consultatif ou simplement un regard extérieur appréciable. Il est prévu de réunir celles qui le souhaitent à **se rencontrer**, afin de **faire connaissance** et d'assurer ensuite une **communication suivie** auprès d'elles et des **rencontres régulières** afin de ne pas laisser l'intérêt de départ se déliter faute de soin et d'attention.

Pour la première rencontre constituant l'équipe pilote, la date du **mercredi 7 Octobre** 2015 a été retenue pour un **déjeuner partagé avec Patrick Viveret** qui nous a réservé ce moment dans son emploi du temps lourdement chargé.

Idéalement, l'équipe permanente devrait se composer de **professionnels de la santé**, médicaux, paramédicaux et filières de rééducation, **professionnels de l'environnement**, **professionnels de l'enseignement** et de la **formation**, **animateurs**. L'équipe du projet ne compte pas (encore du moins) de **médecin naturopathe, homéopathe ou acupuncteur** ce qui serait une belle valeur ajoutée, tant sur le plan des compétences que de la représentation auprès des instances territoriales.

Les modalités de rémunération possibles pour toutes ces personnes sont à définir. Elles dépendront autant de la ou des forme(s) juridique(s) retenue(s) pour monter le projet que de la Convention Collective à laquelle elle(s) sera ou seront rattachée(s).

7. UN LIEU POUR S'IMPLANTER

7.1. LE TERRAIN

La surface du terrain risque d'être réduite compte tenu du peu d'espace disponible restant en zone urbanisée. Néanmoins, **plus l'espace autour du bâtiment sera vaste, plus riches seront les possibilités d'aménagement**...

La cession à moindre coût d'un terrain communal va devoir être travaillée avec les territoires mettant en place des éco-projets d'envergure. Quand on sait le coût d'un terrain constructible aujourd'hui en région parisienne, il semble très difficile d'en passer par une acquisition au prix du marché. C'est là le premier défi à relever. Car **pas de terrain, pas de projet !**

7.2. LE BÂTI ET LE JARDIN

« Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer. »

Antoine de Saint-Exupéry

La **construction** de la **maison écologique, passive,** est envisagée sous la forme de chantiers participatifs à certaines phases de la construction. Cela donnera lieu à un **échange des savoirs** et des **savoir-faire** au travers d'un **réseau de compétences**, voire d'une **transmission inter-générationnelle**. L'autre objectif est que les populations concernées par l'implantation de la Maison puissent, dès le début, se sentir partie prenante et impliquées si elles le souhaitent.

Il en sera de même pour la **création du jardin**, aménagé en **espaces thématiques** (plantes potagères, aromatiques, médicinales, tinctoriales...) et **écosystèmes** particuliers (plan d'eau, sous-bois...)...

L'heure est à l'inventivité concernant les bâtiments éco-construits et passifs. Il s'en trouve de toutes sortes avec des matériaux très divers et des formes tout aussi variées. La **forme hexagonale ou octogonale** est privilégiée. Néanmoins, même avec ce premier choix posé, les possibilités restent nombreuses. Il faudra donc **rencontrer des maîtres d'œuvres** afin d'affiner l'évaluation du coût de la construction. Sachant que l'idée est de formaliser un modèle reproductible mais adaptable. Un partenariat est donc à trouver et à finaliser sur ce projet qui peut ouvrir sur d'autres projets potentiels à venir.

La surface du bâtiment reste à préciser tout comme sa conception (plain-pied ou R+1). Néanmoins en tenant compte des activités et de la programmation envisagée, une **surface se situant entre 250 et 350 m2 serait idéale**. L'essentiel étant que le projet voit le jour, il est évident que cette surface est plus indicative qu'absolument nécessaire.

8. FORME JURIDIQUE, FINANCEMENT ET BUDGET

Une démarche participative et solidaire...

8.1. FORME JURIDIQUE

La forme juridique qui semble la plus adaptée au projet n'est pas encore clairement définie mais **s'apparente sans hésitation** à **l'Economie Sociale et Solidaire (ESS)**. Elle est la seule à permettre une gouvernance collective et participative correspondant à sa philosophie fondatrice et qui permette aux acteurs et financeurs venant d'horizons divers, de se retrouver dans les objectifs du projet.

Un groupement collectif de structures juridiques différentes répondant chacune à une mission bien précise pourrait s'envisager.

8.2. FINANCEMENT INITIAL

Le financement initial nécessaire à la réalisation du projet fera appel au **financement solidaire et participatif** que ce soit sous forme de **prises d'intérêts**, **dons** ou **prêts consentis par des établissements spécialisés**. Les modalités selon lesquelles ce financement pourrait se faire demandent à être étudiées et précisées. La participation de collectivités territoriales serait évidemment la bienvenue.

Dans l'état actuel du projet, il est difficile de proposer une estimation chiffrée tant les variables à intégrer sont nombreuses et incertaines à ce jour.

8.3. BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Le budget de fonctionnement, comprenant les charges salariales, les frais d'entretien du lieu, ainsi que les remboursements de prêts, taxes et impositions devra être financé, pour sa plus grande part par les **revenus générés par les activités** et soins, selon des modalités à réfléchir. Il est envisagé un système d'**abonnements** à l'année pour les activités régulières, soit pour une activité, soit pour plusieurs, individuels ou familiaux. Le même système peut s'envisager pour les soins, hors psychothérapies. Les ateliers ponctuels et événements feront l'objet d'un paiement séparé, moindre pour les abonnés.

Il est également envisagé des **abonnements solidaires** permettant à des personnes en difficulté financière de pouvoir fréquenter la Maison.

Le budget lié aux accompagnements personnalisés sera géré différemment puisqu'il tiendra compte du niveau de revenus des personnes accompagnées. Quoi qu'il en soit, il est nécessaire de **réfléchir à un modèle économique qui soit à la fois viable et pérenne mais reste accessible au plus grand nombre**.

Ce point est, pour le moment, l'aspect le plus complexe du projet et n'a pas encore été élucidé.

Des demandes de subventions seront à formuler sur des actions bien particulières en réponse à des appels à projet ou partenariats avec des organismes privés ou publics ou des collectivités territoriales.

CONCLUSION TEMPORAIRE

Formaliser le projet par écrit permet de mesurer le chemin parcouru sur le plan de son élaboration théorique et celui qui reste encore à parcourir pour sa concrétisation ! Au-delà de ce beau rêve éveillé, se trouve un principe de réalité avec lequel il est nécessaire de composer. **Sève & Papillon propose un modèle, des valeurs mais sera ce que celles et ceux qui s'en saisiront voudront et pourront en faire.**

Bon **nombre de questions** sont encore **en attente de réponses** mais, du moins, sont-elles clairement posées aujourd'hui, ce qui donne des **pistes de travail**. Il est vraisemblable que la première étape sera de réaliser cette **étude diagnostique** sur les besoins ressentis des personnes qui pourraient être concernées. Il faut être conscient du fait que **la réussite du projet repose sur la bonne articulation entre une population plus aisée** (à cet égard, une enquête type micro trottoir aux abords des grand salons bio type Marjolaine ou Vivre Autrement, pourrait apporter des éléments intéressants) **et une autre plus précaire** dont les besoins exprimés ne seront pas forcément les mêmes.

Ce projet né pour une part d'une inspiration personnelle, pour l'autre part du projet initié par Virginie Bitaillou et Sylvie Maloux, fondatrices de Jardin Pluriel, ne verra jamais le jour sans l'engagement concret d'autres personnes. Sa raison d'être, ses principes premiers sont le partage, la solidarité, l'ouverture et l'accueil. S'il ne réussit pas à fédérer autour de ses fondamentaux dès l'origine, il n'a pas la moindre chance de se matérialiser dans l'avenir.

D'autres soutiens sont à venir,
un grand merci donc à toutes celles et tous ceux qui choisiront d'avancer ensemble sur ce chemin !

« Nous avons à réaliser maintenant le plus beau défi que notre humanité ait jamais eu à relever au cours de son histoire : arrêter nos propres programmes d'autodestruction, et transformer la société par une évolution de l'art de vivre...
Soyez le changement que vous souhaiteriez voir dans le monde ! »

Gandhi